

Jean-Pierre Poussou
& Isabelle Robin-Romero (dir.)

Histoire des familles de la démographie et des comportements

en hommage à Jean-Pierre Bardet

Préface de Pierre Chaunu, membre de l'Institut

ISBN : 979-10-231-2633-4



PUPS

Articles en versions numériques (PDF) :

Jean-Pierre Poussou & Isabelle Robin-Romero (dir.) · Histoire des familles, de la démographie et des comportements. En hommage à Jean-Pierre Bardet	979-10-231-2579-5
Pierre Chauau · Pour Jean-Pierre Bardet	979-10-231-2580-1
Christian Philip · Jean-Pierre Bardet et l'administration de l'enseignement supérieur et de la recherche	979-10-231-2581-8
Jean-Pierre Poussou · Notre collègue et ami: Jean-Pierre Bardet	979-10-231-2582-5
Fabrice Boudjaaba & Marion Trevisi · Jean-Pierre Bardet, directeur de thèse	979-10-231-2583-2
Cyril Grange & Jacques Renard · Les enquêtes de démographie historique de Jean-Pierre Bardet	979-10-231-2584-9
Jean-Pierre Bardet, Curriculum Vitæ	979-10-231-2585-6
I Gérard Béaur · Trop de stratégie? Transmission, démographie et migration dans la Normandie rurale du début du XIX ^e siècle (Bayeux, Domfront, Douvres, Livarot)	979-10-231-2586-3
I Alain Bideau, Guy Brunet · Les jumeaux: étude historique et démographique à partir d'un exemple régional (XVII ^e -XIX ^e siècles)	979-10-231-2587-0
I Dominique Bourel · Johann Peter Süssmilch et la naissance de la démographie en Prusse	979-10-231-2588-7
I Philippe Cibois · Le nouvel avenir d'un ancien: le graphique triangulaire	979-10-231-2589-4
I Pierre Darmon · La catastrophe démographique algérienne de 1866-1868	979-10-231-2590-0
I Jean-Pierre Gutton · Matrones, chirurgiens et sages-femmes dans la généralité de Lyon (XVII ^e -XVIII ^e siècle)	979-10-231-2591-7
I Steve Hackel · Effondrement d'une communauté et reconstitution des familles: l'étude de la mortalité et la fécondité des Indiens de Californie durant la période coloniale	979-10-231-2592-4
I Césary Kulko · La Famille en Pologne aux XVII ^e -XVIII ^e siècles: Essai de caractérisation des structures démographiques et sociales	979-10-231-2593-1
I Hervé Le Bras · Morphologie des migrations	979-10-231-2594-8
I Simon Mercieca · Introduction à la Démographie Historique maltaise: Une vue générale des sources et des documents conservés dans les archives	979-10-231-2595-5
I Michel Oris, Olivier Perroux · Les catholiques dans la Rome calviniste. Contribution à l'histoire démographique de Genève (1816-1843)	979-10-231-2596-2
I Daniel Paul · Mortalité et structure familiale chez les métayers bourbonnais	979-10-231-2597-9
I Jacques Renard · Approches techniques de la mesure des flux matrimoniaux	979-10-231-2598-6
I David Robichaux · Démographie historique des Indiens du Mexique: défis et promesses de la méthode de reconstitution de familles	979-10-231-2599-3
I Marc Venard · Les délais de baptême dans une paroisse de l'Uzège, au milieu du XVII ^e siècle	979-10-231-2600-6
II Scarlett Beauvalet · Les enfants de Port-Royal: le destin des enfants nés et abandonnés à la Maternité de Paris dans la première moitié du XIX ^e siècle	979-10-231-2601-3
II Lucien Bély · Une famille comme les autres? Louis XIV et les siens	979-10-231-2602-0
II Yves-Marie Bercé · Réflexions historiques sur les enfants sauvages	979-10-231-2603-7
II Alain Blum, Irina Troitskaia, Alexandre Avdeev · Prénommer en Russie orthodoxe – une pratique particulière	979-10-231-2604-4
II Patrice Bourdelais, Michel Demoner · Familles monoparentales et recomposées: veuvage et remariage au Creusot (1836-1866)	979-10-231-2605-1
II Serge Chassagne · Une famille de maîtres de forges catholiques de la région lyonnaise: les Prénat (XIX ^e -XX ^e siècle)	979-10-231-2606-8
II François Crouzet · La vie familiale des premiers industriels britanniques	979-10-231-2607-5
II Gérard Dellile · Les filles uniques héritières	979-10-231-2608-2
II Dominique Dinet · Familles nombreuses et engagement religieux (XVII ^e -XVIII ^e siècles)	979-10-231-2609-9
II Olivier Faron · Hygiène, santé, mortalité dans les chantiers de jeunesse de la Seconde Guerre mondiale	979-10-231-2610-5
II Antoinette Fauve-Chamoux · Comment, en Europe, transmettre les biens de famille aux enfants?.	979-10-231-2611-2
II Jean-Marie Gouesse · 1938. L'inceste et la guerre. Mariage entre alliés dans la ligne directe	979-10-231-2612-9
II Vincent Gourdon · La mobilisation symbolique de la parenté à travers le témoignage au mariage civil: Samoisi-sur-Seine (Seine-et-Marne) au XIX ^e siècle	979-10-231-2613-6
II Cyril Grange · La photo de l'éclipse de 1912 – Itinéraires croisés de trois familles de la bourgeoisie juive parisienne: les Hadamard, les Bruhl et les Zadoc-Kahn	979-10-231-2614-3
II Maurice Gresset · L'hérédité dans les familles parlementaires comtoises, XVI ^e -XVII ^e siècles et les baux à custodinos, XVIII ^e siècle	979-10-231-2615-0
II Muriel Jeorger · L'école de l'Hôpital des Enfants malades sous la Monarchie de Juillet	979-10-231-2616-7
II Christiane Klapisch-Zuber · Écritures privées et démographie chez les marchands et notaires de Florence et Bologne, XV ^e siècle	979-10-231-2617-4
II Jean-Marc Moriceau · Les enfants dévorés par les loups dans la France moderne (1590-1820)	979-10-231-2618-1
II Alfred Perrenoud · « Tous parents ou presque », endogamie, parenté et alliances dans un village alpin: Sarreyer	979-10-231-2619-8
II Jean-Pierre Poussou · Histoire méconnue d'un couple royal: Louis XVI et Marie-Antoinette	979-10-231-2620-4
II Katia de Queiros Mattoso · Familles et systèmes de parenté à Salvador de Bahia (Brésil) au XIX ^e siècle	979-10-231-2621-1
II Isabelle Robin-Romero, Marion Trevisi · L'assistance aux enfants à Paris, XVI ^e -XVIII ^e siècles	979-10-231-2622-8
II Catherine Rollet · Le journal d'un père pendant la Première Guerre mondiale	979-10-231-2623-5
II Alain Tallon · « Père et mère honoreras »: quelques commentaires catholiques du quatrième commandement au XVII ^e siècle	979-10-231-2624-2
II Agnès Walch · Ego-documents et réseaux familiaux: l'exemple de la famille Ricard sous le règne de Louis XV	979-10-231-2625-9
III Philip Benedict · Deux regards catholiques sur les premières guerres de religion à Rouen	979-10-231-2626-6
III Jacques Bottin · Apprendre au large et entre soi: la formation des négociants rouennais autour de 1600	979-10-231-2627-3
III Fabrice Boudjaaba · La fieffe normande: cycle de vie et usages d'une spécificité du droit coutumier de la propriété à la fin de l'Ancien Régime	979-10-231-2628-0
III Denis Crouzet · La question du millénarisme et « l'esprit du capitalisme »	979-10-231-2629-7
III Anne Fillon · La parole au village ou les apports imprévus d'un manuscrit	979-10-231-2630-3
III Alain Gérard · Le philanthrope, la Vendée et la Révolution: Jean-Gabriel Gallot (1744-1794)	979-10-231-2631-0
III Pierre Gouhier · Les « sépultures » des Valois et des Bourbons	979-10-231-2632-7
III Jean-Pierre Kintz · La création du premier hebdomadaire – 1605	979-10-231-2633-4
III François Lebrun · Éducation de prince sous Louis XIV: le Grand dauphin	979-10-231-2634-1
III Jean-Paul Le Flem · L'Espagne, les Espagnols et la Bretagne au XVI ^e siècle	979-10-231-2635-8
III Francine-Dominique Liechtenhan · Le servage, talon d'Achille de l'autocratie russe? Un sujet à controverser dans les années 1740 à 1760	979-10-231-2636-5
III Michel Nassiet · Parenté et mentalités d'après les sources criminelles	979-10-231-2637-2
III Claude Quélet · Une chasse aux faux-sorciers à la fin du règne de Louis XIV	979-10-231-2638-9
III François-Joseph Ruggiu · L'identité bourgeoise en milieu urbain à travers les demandes d'exemptions de la garde à Amiens au XVIII ^e siècle	979-10-231-2639-6
III David Troyansky · La famille, la retraite et la magistrature française post-révolutionnaire	979-10-231-2640-2
III Denise Turrel · La naissance de la « rude coutume » du bonnet vert à la fin du XVI ^e siècle	979-10-231-2641-9
III Andrzej Wyczański · Le marché des exploitations agricoles ou la mécanique socio-démographique à la campagne aux XVI ^e et XVII ^e siècles: le cas polonais	979-10-231-2642-6
III Anne Zink · La valeur du travail sous l'Ancien Régime: Coutumes et pratique	979-10-231-2643-3
III André Zysberg · Un audit rétrospectif: l'analyse du budget des galères de France entre 1669 et 1716	979-10-231-2644-0

HISTOIRE DES FAMILLES



CENTRE ROLAND MOUSNIER

collection dirigée par Jean-Pierre Poussou et Jean-Pierre Bardet

DERNIÈRES PARUTIONS

- Ville et violence dans la Grande-Bretagne victorienne (1840-1914)*
Philippe Chassaing
- Le livre maritime au siècle des Lumières. Édition et diffusion des connaissances maritimes (1750-1850)*
Annie Charon, Thierry Claerr & François Moureau (dir.)
Des Français outre-mer
Maria Romo-Navarrete & Sarah Mohamed-Gaillard (dir.)
Ruptures de la fin du XVIII^e siècle. Les villes dans un contexte général de révoltes et révolutions
Jean-Pierre Poussou & Michel Vergé-Franceschi (dir.)
Commerce et prospérité. La France au XVIII^e siècle
Guillaume Daudin
Monarchies, noblesses et diplomaties européennes
Mélanges en l'honneur de Jean-François Labourdette,
Jean-Pierre Poussou, Roger Bauray & M.-Ch. Vignal-Souleyreau (dir.)
Au plus près du secret des cœurs ? Nouvelles lectures historiques des écrits du for privé
Jean-Pierre Bardet & François-Joseph Ruggiu (dir.)
- La Société de construction des Batignolles. Des origines à la Première Guerre mondiale (1846-1914)*
Rang-Ri Park-Barjot
- Transferts de technologies en Méditerranée*
Michèle Merger (dir.)
Industrie et politique en Europe occidentale et aux États-Unis (XIX^e et XX^e siècles)
O. Dard, D. Musiedlak, É. Anceau, J. Garrigues, D. Barjot (dir.)
Maisons parisiennes des Lumières
Youri Carbonnier
Les Idées passent-elles la Manche Savoirs, représentations, pratiques (France-Angleterre, X^e-XX^e siècles)
Jean-Philippe Genet & François-Joseph Ruggiu (dir.)
Les Sociétés urbaines au XVII^e siècle Angleterre, France, Espagne
Jean-Pierre Poussou (dir.)
Noms et destins des Sans Famille
Jean-Pierre Bardet & Guy Brunet (dir.)
Les orphelins de Paris
Enfants et assistance aux XVI-XVIII^e siècles
Isabelle Robin-Romero
L'individu et la famille dans les sociétés urbaines anglaise et française (1720-1780)
François-Joseph Ruggiu

Jean-Pierre Poussou & Isabelle Robin-Romero (dir.)

Histoire des familles,
de la démographie
et des comportements

en hommage à Jean-Pierre Bardet

Préface de Pierre Chaunu, de l'Institut



Cet ouvrage est publié avec le concours
du Centre Roland Mousnier, de l'École Doctorale
d'Histoire moderne et contemporaine et du Conseil Scientifique
de l'Université Paris-Sorbonne

Les Mélanges offerts à Jean-Pierre Bardet ont été rassemblés
et mis au point par l'équipe suivante d'amis et d'élèves :

Jean-Pierre Poussou, Isabelle Robin-Romero, Cyril Grange,
Olivier Faron, Scarlett Beauvalet, Jacques Renard, Fabrice Boudjabaa,
Marion Trevisi, Thierry Claeys, Philippe Evanno.

Les PUPS, désormais SUP, sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

ISBN de l'édition papier : 978-2-84050-523-5.
Maquette et réalisation : Compo-Méca s.a.r.l. (Mouguerre-64990)
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren
© Presses de l'Université Paris-Sorbonne, 2007

Adaptation numérique : Emmanuel Marc DUBOIS (Issigeac)
© Sorbonne Université Presses, 2022

SUP

Maison de la Recherche
Sorbonne Université
28, rue Serpente
75006 Paris
tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

sup.sorbonne-universite.fr

TROISIÈME PARTIE

Comportements

LA CRÉATION DU PREMIER HEBDOMADAIRE – 1605

Jean-Pierre Kintz

Professeur émérite de Université Marc Bloch, Strasbourg

L'imprimerie strasbourgeoise a connu son premier âge d'or à la fin du Moyen Âge et durant le seizième siècle. De nombreux répertoires et catalogues d'incunables et de livres ont été édités au cours du siècle dernier pour en souligner la richesse. Parmi les auteurs de ces instruments de travail, François Ritter a composé en 1955 une *Histoire de l'imprimerie alsacienne aux XV^e et XVI^e siècles*. Evoquant la carrière d'un imprimeur strasbourgeois, il écrivait : « Jean Carolus a fondé un journal qui est considéré comme le plus ancien qu'on connaisse ». L'exactitude de cette intuition a été confirmée trente ans plus tard. Pour apprécier l'importance de l'innovation introduite par l'imprimeur, il nous paraît nécessaire de rappeler d'abord l'environnement technique dans lequel il a œuvré. Il a publié un journal – *Relation* –, mais a-t-il été le premier imprimeur à faire paraître un hebdomadaire ? La réponse constituera la deuxième partie de notre exposé qui s'achèvera par une présentation du périodique.

Jusqu'à la fin du XX^e siècle, les historiens de la presse affirmaient que deux hebdomadaires avaient été créés en 1609 dans le Saint Empire romain germanique, l'un à Wolfenbüttel, près de Brunswick, et l'autre à Strasbourg. L'imprimerie alsacienne bénéficiait au début du XVII^e siècle d'une longue tradition qui explique l'abondance et la diversité de ses productions¹. Pour s'en convaincre, il suffit de reprendre les énumérations faites dans les règlements de la profession. Le corps des censeurs strasbourgeois créé en 1504 ne s'intéressait pas seulement aux livres, mais à toutes les formes primaires du journalisme : *avisi* ou *zeitungen* (occasionnels), libelles, pamphlets, chansons, placards, etc. Les contemporains qui bénéficiaient depuis des décennies de la « culture du livre » appréciaient ces publications. L'un des témoignages le plus émouvant est conservé dans le registre paroissial de la paroisse de Jebnheim dans l'actuel Haut-Rhin. En 1572, le pasteur n'a pu s'empêcher d'écrire qu'à la Saint-Laurent

¹ François Ritter, *Histoire de l'imprimerie alsacienne aux XV^e et XVI^e siècles*, Strasbourg-Paris, 1955, 632 p.

(sic) un grand meurtre avait été perpétré à Paris par les royalistes et que l'amiral (Coligny), des nobles, des bourgeois et une grande foule avaient été massacrés « comme on trouvera cela imprimé » (*wie dan solches im truck wirt gefunden werden*). Parmi les *avisi* ou *zeitungen*, on pouvait distinguer une forme particulière, les nouvelles à la main. Gouvernants et gouvernés appréciaient ces sortes d'informations souvent diverses dans leur genre. Le Magistrat de Strasbourg, qui était l'autorité politique de la Ville libre, bénéficiait des services de correspondants qui fréquentaient les Cours princières, ou qui résidaient dans des villes importantes (Vienne, Weimar, Paris, Lyon...). L'échange d'informations entre Strasbourg et d'autres villes (Bâle, Francfort, Nuremberg, Ulm...) traduisait une forme de « solidarité diplomatique ». Les grands négociants strasbourgeois avaient mis en service un système particulier de correspondances qui mériterait d'être mieux connu. On sait qu'un Friedrich von Gottenheim recevait en 1569 des nouvelles de l'Empire turc et de la Pologne. Nicolaus von Turckheim, maître de poste, et ses héritiers mirent au service du Magistrat les avantages de leurs relations et ce de la fin du xvi^e siècle au début de la Guerre de Trente Ans. N'a-t-on pas prétendu que Théophraste Renaudot avait appris à Strasbourg que les Fugger disposaient d'un réseau d'informateurs, et qu'ils publiaient des mercuriales politiques et financières² ?

Pour importantes qu'étaient ces informations, elles n'auraient pu favoriser la naissance d'une presse périodique sans une livraison régulière. Carolus sut bénéficier des avantages d'un nouveau mode de transmission des dépêches, celui de la poste mise en place dans le Saint Empire à partir de 1505. Ce fut l'époque où Sébastien Brant, l'auteur de la *Nef des Fous*, alors secrétaire et chancelier de la Ville, dressa la liste des « itinéraires » de Strasbourg vers les principales villes du Saint Empire, vers l'Italie du Nord, la Prusse, Paris et Le Havre. Les messagers de la ville empruntaient ces routes en emportant les correspondances³. Le Magistrat réorganisa sa « poste aux lettres » dans la seconde moitié du xvi^e siècle. Des courriers à cheval (*postreuter*) portaient les dépêches au relais postal de Rheinhausen près de Philippsbourg⁴. Nicolaus von Turckheim recueillait à Strasbourg les correspondances des autres négociants. Il les confiait au *postreuter* de la Ville ; celui-ci était autorisé à recevoir les lettres des particuliers et des étudiants. En 1621, Johann Linsenmeyer devint maître de poste à Strasbourg. Les marchands continuèrent

² Nous reprenons cette affirmation du premier tome de l'*Histoire générale de la presse française*, publiée en 1969 sous la direction de Cl. Bellanger et alii, p. 83.

³ Dr. Herbert Krüger, Die Strassburger Itinerarsammlung Sebastian Brans... *Archiv für deutsche Postgeschichte*, 1966, Heft 2, p. 2-31.

⁴ Henri Gachot, *Histoire de la poste aux lettres à Strasbourg*, Paris, Les Belles Lettres, 1964, 292 p.

à lui confier des lettres qu'il emballait et faisait porter par le *postreuter* au bureau de la poste impériale à Rheinhausen. Des conflits ne cessèrent d'éclater avec les von Taxis à qui l'Empereur avait confié l'organisation de l'administration de la poste impériale, qui défendirent âprement leur privilège. Ils prétendirent détenir le monopole du transport des lettres vers Spire, Frankenthal, Worms et Heidelberg. Le messenger strasbourgeois ne remettait pas toujours tout le courrier à la poste impériale, à Rheinhausen en 1616, mais confiait des lettres à ses collègues de Francfort qui les portaient même vers Cologne. À la fin de 1617, le Magistrat de Cologne s'informa des intentions strasbourgeoises sur l'application de l'édit impérial qui prévoyait la disparition des postes urbaines. Rheinhausen devint un centre essentiel dans la redistribution du courrier. Celui-ci était acheminé de là vers Dantzig, Augsbourg, Nuremberg, Ulm, Francfort et l'Alsace. L'organisation postale fut modifiée pendant la guerre de Trente Ans. Le roi de France accorda, en 1631, à Pierre Romain l'autorisation de transporter le courrier par malle de Strasbourg vers Nancy et Paris. Une poste suédoise fut même créée à Strasbourg entre 1632 et 1635. Trente ans plus tard, l'Alsace bénéficiait d'un système postal bien organisé. Deux fois par semaine, le postillon quittait Strasbourg pour Rheinhausen où il arrivait le lendemain et à Francfort, le jour suivant. D'autres courriers partaient le mardi et le samedi de Strasbourg et de Bâle en direction de Brisach. Ils échangeaient les dépêches et revenaient dès le lendemain dans leur ville. Le développement du service postal a assurément favorisé la création des journaux. La *Frankfurter Postzeitung*, fondée en 1621 par le maître de la poste impériale, était diffusée en l'Alsace vers 1640.

La transmission des nouvelles resta difficile et lente, même pour les autorités. Dans la seconde moitié du XVI^e siècle, plusieurs jours s'écoulaient ordinairement entre la rédaction d'un document et la réception par son destinataire. Cela ressort nettement de ce tableau qui indique le nombre de jours nécessaires pour recevoir à Strasbourg un courrier, sans compter le jour de rédaction :

Tableau 1. Délai pour transmettre une dépêche

Ville	Nombre de jours	Ville	Nombre de jours
Bâle	1 – 4	Heidelberg	3 – 9
Berne	5 – 11	Spire	2 – 4
Zurich	6 – 7	Worms	3 – 6
Genève	11	Francfort	3 – 9
Ulm	5 – 11	Sedan	18 – 19
Augsbourg	5 – 11	Metz	2 – 8
Vienne	14 – 24	Orléans-Tours	10 – 31
Prague	9 – 31	Paris	14 – 21

Les communications entre les villes de la vallée du Rhin furent relativement aisées. Un batelier bâlois pouvait remettre à Strasbourg un document qui lui avait été confié la veille, mais un messenger parcourait parfois en cinq jours le trajet de Strasbourg à Berne, Zurich, Augsbourg ou Ulm. Il fallait au moins neuf jours pour gagner Prague ou Anvers. Les événements de l'Italie septentrionale et centrale étaient connus après un délai de deux à trois semaines et ceux de la région de Lubeck après un mois. En 1584, on informa le Grand Conseil de la Ville de l'assassinat de Guillaume d'Orange à Delft 22 jours après le meurtre ; celui de Henri IV le 14 mai 1610 à Paris fut évoqué au Conseil dix jours plus tard⁵. La nouvelle du décès de l'Empereur Rodolphe II en 1619 parvint de Vienne après 12 jours. Le Magistrat de Francfort communiqua le 15 septembre 1631 la prise de Leipzig par Tilly réalisée neuf jours auparavant ; cette « bonne nouvelle » arriva à Strasbourg le 18 septembre. Le délégué du roi de Suède fit connaître la fatale issue de la bataille de Lutzen le 17 novembre 1632, onze jours après la mort de Gustave-Adolphe. Le Premier magistrat de la Ville, l'*ammeister*, fut averti le 21 octobre 1648, par le maître des postes de Mayence, que l'on avait signé la paix à Munster huit jours plus tôt. Cette lenteur dans la diffusion des nouvelles était acceptée par les contemporains.

Les imprimeurs strasbourgeois surent naturellement tirer profit des besoins d'information des uns et de la curiosité des autres⁶. Ils n'hésitèrent pas à imprimer ces récits (*zeitungen*). Mentionnons quelques produits d'un imprimeur réputé, Bernard Jobin, dont les premières publications datent de 1570⁷. Il imprima souvent les « nouvelles » concernant la diplomatie du roi de France, les événements des Pays-Bas, les cérémonies religieuses (église des Augustins à Paris, 1579), mais aussi les catastrophes (inondation du faubourg Saint-Marceau en 1579 ou scène de misère dans Paris assiégé en 1591). Ces occasionnels pouvaient contenir des récits imprimés sur plusieurs feuilles : pour obtenir une gazette ne suffisait-il pas de réduire la matière et de proposer régulièrement des nouvelles aux lecteurs ? Cela eut formé un « journal écrit à la main » dont on a conservé des exemplaires à travers l'Europe jusqu'à la fin du XVIII^e siècle. Le Strasbourgeois Johann Carolus fit mieux : il utilisa les presses de son atelier pour imprimer les nouvelles (*zeitungen*).

5 On n'oublie pas que Strasbourg, ville luthérienne, avait conservé le calendrier julien (*stilo vetere*). La nouvelle de l'assassinat de Henri IV, le vendredi 14 mai 1610 (calendrier grégorien) à Paris, fut répandue à Strasbourg le lundi 14 mai (calendrier julien). Archives de la Ville de Strasbourg, P. V. de la Chambre des XXI, 14 mai 1610.

6 Nous avons traité en 1980 des aspects de l'opinion publique dans notre thèse sur *La Société strasbourgeoise 1560-1650*. Un exemplaire complet a été déposé à la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg (BNUS) et un autre aux Archives de la Ville.

7 Notice *Jobin* par François Joseph Fuchs dans le *Nouveau Dictionnaire de biographie alsacienne*, fascicule n° 19, Strasbourg, 1992, p. 1806-1807.

Johann Carolus était né dans une famille de pasteurs. Le père avait étudié la théologie à Strasbourg et avait été nommé ministre du culte dans un village de la vallée de Munster en Alsace. Il fit apprendre le métier de relieur à son fils. Celui-ci épousa en 1599 la fille d'un cordier strasbourgeois, ce qui lui permit d'acquérir le droit de bourgeoisie à Strasbourg. Il portait le même prénom que son oncle, qui fut pasteur d'une paroisse de la ville de 1603 à 1617. Il put acquérir l'ancienne imprimerie de Bernard Jobin. Celui-ci était décédé vers 1593 ; son fils Tobias, qui lui succéda, n'eut pas son envergure. L'entreprise périclita et fut vendue après son décès, en 1604. Johann Carolus en fit l'acquisition. Il disposa dès lors de trois presses d'une valeur de 500 florins et d'une appréciable quantité de caractères typographiques valant davantage : 34 quintaux strasbourgeois estimés à 544 florins. Il installa l'imprimerie dans sa maison et ouvrit une boutique adossée à l'église Saint-Thomas, près du portail de la façade septentrionale⁸. Il s'intégra parfaitement dans la société strasbourgeoise, devenant conseiller presbytéral (kirchenpfleger) de la paroisse Saint-Thomas à partir de 1617. Echevin de la tribu (groupement de corporations) des Echasses, il siégea au Grand Conseil (Sénat) en 1629-1630 et en 1633-1634. Son fils hérita de l'affaire en 1634, mais mourut dès 1640. L'imprimerie et la librairie furent alors estimées à une valeur de 900 livres-deniers⁹.

Une requête de Carolus au Magistrat de Strasbourg relate les conditions de la création du journal. Il acquérait les « *avisen* » hebdomadaires et, pour couvrir les frais, il en communiquait une copie à des particuliers pour une rétribution annuelle. On peut parler d'un système d'abonnement. Le travail de copiste étant lent, il fallait plusieurs semaines pour composer et imprimer les nouvelles, et à présent pour la douzième fois. Il sollicitait donc le privilège unique de leur impression. Il prétendait redouter la contrefaçon. D'autres imprimeurs de la ville pourraient réaliser des *avisen* et des *zeitungen*. Il leur était facile de compléter les nouvelles. Il les publiait, au contraire, sans aucune modification. Il s'engageait à respecter cette règle de conduite. Il déposerait chaque semaine quatre exemplaires auprès de la chancellerie afin de prouver qu'il imprimait exactement les textes tels qu'ils parvenaient à Strasbourg. Il demanda donc au Magistrat de publier un décret interdisant aux imprimeurs, éditeurs et libraires de composer, d'imprimer des nouvelles ordinaires ou d'accepter les feuilles imprimées et cela pendant dix ans, sous menace d'une forte amende. Il ne

8 L'existence de cette boutique est attestée en 1609. Renseignement aimablement communiqué par M. François Joseph Fuchs, ancien directeur des Archives de la Ville de Strasbourg.

9 Précisons qu'un quintal strasbourgeois (centner) équivalait à 104 livres de poids (une livre = 472 g). Pour les monnaies, on respectait les équivalences suivantes : le *gulden* en or (florin) valait une demi-livre ou 120 deniers. En monnaie de compte, le *strassburgergulden* (florin de Strasbourg) représentait 126 deniers.

demandait pas un privilège exclusif pour l'impression de toutes les nouvelles, mais seulement de celles qui lui parvenaient régulièrement. Les autres imprimeurs auraient la possibilité d'imprimer les « nouvelles extraordinaires », c'est-à-dire des « occasionnels ». Telle est la substance de cette supplique. Ce document a soulevé l'intérêt des historiens, mais sans pouvoir réellement préciser la date de sa rédaction et sans connaître la réponse faite par les autorités à la requête.

La lecture de la collection de l'hebdomadaire de 1609 avait permis d'apprécier l'importance de la page du titre et de l'adresse aux lecteurs¹⁰. Dans celle-ci Carolus affirmait, qu'avec la grâce de Dieu, il poursuivrait la réalisation des « ordinarii avisa » comme cela avait fait depuis quelques années : « und ich in aussfertigung der *Ordinarii avisa*, wie nun etlich Jahr beschehen... zu continuiern bedacht... ». L'importance de cette affirmation ne nous avait pas échappé : la *Relation* avait donc paru avant 1609 et constituait le premier hebdomadaire imprimé dans le Saint-Empire romain. Nous avons fait connaître notre conviction lors d'un colloque réuni à Meersburg, sur les bords du lac de Constance, en 1986. Martin Welke, directeur du Musée de la presse et principal animateur du groupe de travail, vint à Strasbourg au mois de novembre 1987. Nous eûmes la satisfaction de découvrir le texte de la décision des autorités. Elles avaient rejeté net la demande de l'imprimeur : « *Ist ime sein begeren des privilegii rundt abgeschlagen* ». Autrement importante était de connaître la date de la réunion des conseillers ; elle avait eu lieu le 21 décembre 1605. Carolus avait affirmé que douze numéros avaient paru « depuis quelques semaines ». Il était dès lors évident que le plus ancien hebdomadaire actuellement connu avait été fondé à l'automne 1605¹¹. L'imprimeur parvint-il pour autant à être le seul à publier les nouvelles ordinaires ? Son principal concurrent, Marx von der Heiden, tenta d'obtenir « l'autorisation et la liberté d'imprimer les nouvelles hebdomadaires » à la mort de Carolus. La publication de la *Relation* fut poursuivie jusqu'à l'époque de l'annexion de Strasbourg au royaume de France. Un document de 1682 atteste l'édition d'un journal strasbourgeois¹².

10 Henri Gachot, *Relation*. Le plus ancien journal de Strasbourg, *Annuaire de la Société des Amis du Vieux Strasbourg*, t. VI, 1976, p. 36-56 ; Ritter G. Erwin, *Elsässische Zeitungen vor der französischen Revolution*, *Annuaire de la société historique, littéraire et scientifique du Club Vosgien*, n.s. vol. II, 1934, p. 126-141.

11 Jean-Pierre Kintz, « Strasbourg, ville de création du premier hebdomadaire du Saint-Empire germanique », *Saisons d'Alsace*, n° 100, juin 1988, p. 9-14 ; Weber Johannes, « Unterthenige Supplication Johanni Caroli/Buchtruckers », *Der Beginn gedruckter politischer Wochenzeitungen im Jahre 1605* ; *Archiv für Geschichte des Buchwesens*, t. XXXVIII, 1992, p. 257-265.

12 Bogel Else et Blühm Elger, *Die deutschen Zeitungen des 17. Jahrhunderts*, Bremen, Universitäts Verlag, Band I. Text.

Sans la conservation des deux collections annuelles, celles de 1609 et de 1612, l'historien aurait pu croire à une série d'occasionnels du début du XVII^e siècle¹³. En effet, ces gazettes ont été imprimées sans titre, à l'exception de la première de l'année. Un lecteur non averti pouvait ignorer qu'il s'agissait d'un journal. Chaque numéro était ordinairement composé de quatre pages dont la dernière restait parfois blanche. L'imprimeur utilisait une demi-feuille de papier qui, après l'impression, était pliée pour donner quatre pages in 4°. Le numéro de l'hebdomadaire est placé au-dessus d'un bandeau qui figure dans le haut de la première page. Sous cette illustration sont mentionnées l'origine et la date de la correspondance après le mot *Zeitung* (nouvelle). Celui-ci ne sera pas repris pour les autres correspondances. Leur longueur est variable, souvent vingt lignes, mais aussi davantage. Le mot *Ende* (fin) est ordinairement imprimé à la fin de l'ensemble des textes, avec parfois une vignette.

Le premier numéro de chaque année présente une facture originale. Les deux premières pages sont illustrées. Carolus a vraisemblablement utilisé d'anciennes gravures sur bois de l'atelier de Bernard Jobin. Les héritiers avaient publié l'*Architectura* de Wendel Dieterlin qui s'inspirait des idées de Vitruve. La page de titre représente ainsi une stèle monumentale ; l'inscription annonce la publication de nouvelles. Sur la colonne de droite, David s'apprête à lancer sa fronde vers Goliath représenté en soldat sur la colonne de gauche. Au bas de ces personnages, on distingue une botte d'épis et un bélier. Les trois angelots de la base symbolisent les vertus théologiques : Foi (croix et Bible), Espérance (ancres) et Charité (cœur). Le texte affirme l'objet de l'hebdomadaire : « *Relation : Aller Fürnemmen und gedencwürdigen Historien...* », à savoir « *Relation de toutes les histoires distinguées et mémorables qui arriveront et se passeront de temps à autre en cette année 1609 en Haute et Basse-Allemagne et aussi en France, Italie, Ecosse et Angleterre, Espagne, Hongrie, Pologne, Transylvanie, Valachie, Moldavie, Turquie. Aussi fidèlement que je pourrai les obtenir et me les procurer, je les imprimerai* ». Au dos de cette page, Carolus a placé une adresse au lecteur à l'occasion du Nouvel An, unique fois où paraît le nom de l'imprimeur : « Très favorable lecteur. Étant donné que nous recommençons

13 Opel Julius Otto, *Die Anfänge der deutschen Zeitungspressen 1609-1650*. Coll. Archiv für Geschichte des deutschen Buchhandels, III, Leipzig, 1879, 249 p.

La Collection de 1609 est conservée par la Bibliothèque universitaire de Heidelberg. Lors de sa découverte par Otto Julius Opel en 1876, elle était complète et comprenait 52 numéros. Le numéro 34 a été arraché. Cette collection, sans le n° 34, a été reproduite en 1940 à Leipzig en fac-similé par Walter Schöne. La collection de 1612 appartient à la Bibliothèque Nationale et Universitaire de Strasbourg depuis 1883. Elle est complète, à l'exception du n° 48. Une observation attentive permet de constater que le journal avait été plié en quatre, peut-être lors de son envoi au souscripteur. La page actuellement rognée a une hauteur de 207 mm et une largeur de 171 mm.

une nouvelle année par la grâce du Très-Haut et que j'ai l'intention de continuer par la grâce divine, comme je l'ai déjà fait depuis plusieurs années, à publier des nouvelles ordinaires, (aussi sûrement que je les recevrai). Mais s'il m'arrivait de commettre des erreurs, aussi bien à cause de noms inconnus de lieux et de personnes, ou d'autres « singularités » et « propriétés », ou si ces noms étaient mal écrits et n'avaient pas été corrigés dans les épreuves pour plusieurs causes ; je prierais le très favorable lecteur de corriger et de changer lui-même, d'après ses connaissances, ce qui a été fait en hâte pendant la nuit. Par (ce journal), je souhaite au très favorable lecteur, après avoir servi l'autorité, une année pleine de joie et bienheureuse, une constante bonne santé et une grande prospérité de la part du Tout-Puissant. Johann Carolus ». On observe la réutilisation des mêmes gravures pour le premier hebdomadaire de 1612. Le texte de l'adresse de 1609 est repris avec une très légère variante ; celui des vœux ressemble à une invocation : « que le Tout-Puissant préserve les hommes de l'erreur, de l'idolâtrie, du mépris et de la persécution ; qu'il maintienne la foi, le pur amour, l'esprit de paix, l'amitié, la béatitude, l'honnêteté, la patience, l'espérance, la douceur, l'humilité ; qu'il bénisse les églises et les écoles, les autorités et la nourriture ; qu'il accorde et donne un air sain et pur pour la santé du corps, un temps propice à la croissance des plantes et à la fertilité des terres ; qu'il détourne et conjure toutes les épidémies, la maladie, les mauvaises plantes, la cherté, la guerre, la rébellion, les troubles et la discorde ; qu'il protège et garde en paix, en union et bien-être ».

Chaque numéro était composé de correspondances envoyées depuis cinq villes : Cologne, Rome, Venise, Vienne et Prague. Carolus a pu obtenir des nouvelles de plusieurs autres villes. Il a publié 349 correspondances dans les 52 numéros de 1609 et 307 dans les 51 de 1612. Elles portent la date de leur rédaction. On observe qu'en 1612 celle-ci est mentionnée selon le calendrier julien pour les correspondances de Francfort (alten Calender) et selon le nouveau style pour celles de Cologne, Rome et Venise (newen Calender). Leur répartition se présente ainsi :

Tableau 2. Origines et nombre des correspondances publiées

	1609	1612
Cologne	51	47
Rome	51	44
Venise	52	44
Vienne	77	57
Prague	92	70
Lyon	6	17
Francfort	2	15
Autres villes	18	17

(un numéro manque dans la collection de 1612)

Les dépêches parvenaient toutes les semaines à Carolus. Elles étaient rédigées chaque semaine à Cologne, Rome et Venise ; le bureau de Prague en expédiait deux ainsi que Vienne, mais moins nettement et parfois trois. Quelques rares missives étaient envoyées à partir d'autres localités. Celles de Lyon étaient plus nombreuses que celles de Francfort ou d'Anvers. Un effort de diversification a été réalisé au cours de la guerre de Trente Ans : 32 autres villes sont citées en 1643, sans compter quelques régions, contre seulement 17 en 1609. Les correspondances étaient régulièrement adressées comme le prouvent ces indications tirées de quelques journaux de 1609 :

Tableau 3. Origines et jours d'expédition de la correspondance

Origine	jour	Numéro du journal			
		27	28	29	30
		date d'expédition			
Cologne	jeudi	9.7	16.7	23.7	30.7
Rome	Samedi	20.6	27.6	4.7	11.7
Venise	Vendredi	26.6	3.7	10.7	17.7
Vienne	Vendredi	26.6	3.7	-	-
Vienne	Mercredi	-	8.7	15.7	22.7
Prague	Lundi	29.6	6.7	13.7	-
Prague	samedi	4.7	11.7	18.7	25.7

Le travail rédactionnel incombait-il à des secrétariats proches du pouvoir ou à des officines de correspondance qui recevaient et répandaient des nouvelles à la main ? Carolus a surtout réalisé un travail d'éditeur ; il n'est ni l'auteur ni le rédacteur des textes publiés. L'hebdomadaire *Aviso-Relation oder Zeitung*, qui paraissait à Wolfenbüttel, publiait souvent les mêmes nouvelles. Elles n'étaient pas toujours fort abondantes : la quatrième page de neuf numéros de 1609 et de quinze de 1612 est restée vierge¹⁴. Peut-on admettre que le texte était composé selon l'ordre d'arrivée des nouvelles manuscrites ? L'imprimeur insista en 1609, dans l'adresse au lecteur, sur la hâte avec laquelle on accomplissait la facture de l'hebdomadaire. Elle expliquait certaines imperfections : *und das bey der nacht eyland gefertigt werden muss*. Théophraste Renaudot fera la même observation pour la *Gazette*.

Henri Gachot, historien strasbourgeois de la poste aux lettres, était convaincu que toutes les correspondances étaient remises à l'imprimeur

¹⁴ En revanche, Carolus a publié trois numéros de six pages (la dernière restant vierge) en 1609 et peut être même un quatrième numéro si les pages de titre et de l'adresse ont fait partie du premier numéro. Pour 1612, on observe que le premier numéro a quatre pages (titre, adresse et deux pages de correspondances), que deux pages sont restées blanches dans le n° 23 qui n'a publié que les correspondances de Cologne et de Francfort et que le n° 21 se compose de huit pages (six pages imprimées et deux pages blanches).

en une seule livraison. Aucune route postale officielle n'existait, en effet, au début du XVII^e siècle entre Strasbourg et Rheinhausen où les dépêches étaient échangées. Le courrier à cheval de Strasbourg ne s'y rendait qu'une seule fois par semaine. Toutes les correspondances adressées à Carolus n'étaient assurément pas acheminées par le relais de Rheinhausen, en particulier celles de Rome et de Lyon, villes reliées par un service postal hebdomadaire depuis 1590. Les correspondances étaient néanmoins imprimées selon un certain ordre : celle de Cologne (avec éventuellement une correspondance d'Anvers ou de Bruxelles) en tête de journal, puis celles de Rome et de Lyon suivies par celles de Venise et à la fin, celles de Vienne et de Prague. Cette régulière succession pourrait-elle confirmer en partie l'affirmation de Henri Gachot¹⁵ ?

Le correspondant de Cologne fournissait des nouvelles d'Amsterdam, d'Anvers, de Bruxelles, de Paris et d'Allemagne. Celui de Rome traitait essentiellement des occupations du pape et ajoutait des informations d'Italie, d'Espagne et du Royaume de France. De Venise parvenaient des nouvelles de Constantinople et du Proche-Orient, mais aussi d'Italie, d'Autriche et de Suisse¹⁶. Le lecteur de la *Relation* découvrait l'importance de la Méditerranée (trafic, piraterie, conflits) par les *avisi* transmis par Rome et Venise. Les relations avec les Turcs, les Hongrois, les Moraves et les Tatars étaient décrites dans les correspondances de Vienne et de Prague. Toutes les *zeitungen* des diverses villes étaient composées de nombreuses et brèves informations. À l'époque de la guerre de Trente Ans, la *Relation* commença à fournir des informations sur l'Alsace ; elles concernaient principalement les événements militaires. Johann Carolus introduisait parfois des nouvelles « extraordinaires » dans le corps du journal. Celles-ci étaient également publiées par d'autres imprimeurs. Les autorités surveillaient ces parutions. Landau réclama ainsi en 1624 une enquête sur l'origine d'une nouvelle qui pouvait déplaire au commissaire impérial. Le Magistrat censurait les textes susceptibles d'entraîner des difficultés d'ordre diplomatique. L'*altammeister* (ancien Premier magistrat) Peter Storck, censeur (*truckerherr*) depuis 1603, relisait les épreuves de la *Relation*.

Il n'est pas possible de connaître l'image ou le nombre des lecteurs. On sait qu'un étudiant en droit, Johann Michael Moscherosch, souscrivit le 10 janvier 1619 un abonnement annuel au journal (*wochentliche Avisen*) pour le prix de 1 florin 5 sous, et l'année suivante pour un rixdale ou 16 sous¹⁷.

15 Cf. note 10. Henri Gachot, *Relation...*, p. 42.

16 De nombreux mots d'origine étrangère figurent dans ces correspondances, *resolution*, *intercession*, *approbation*, *difficulteten*, *recommendation*, par ex. Ces mots sont imprimés avec des caractères italiques.

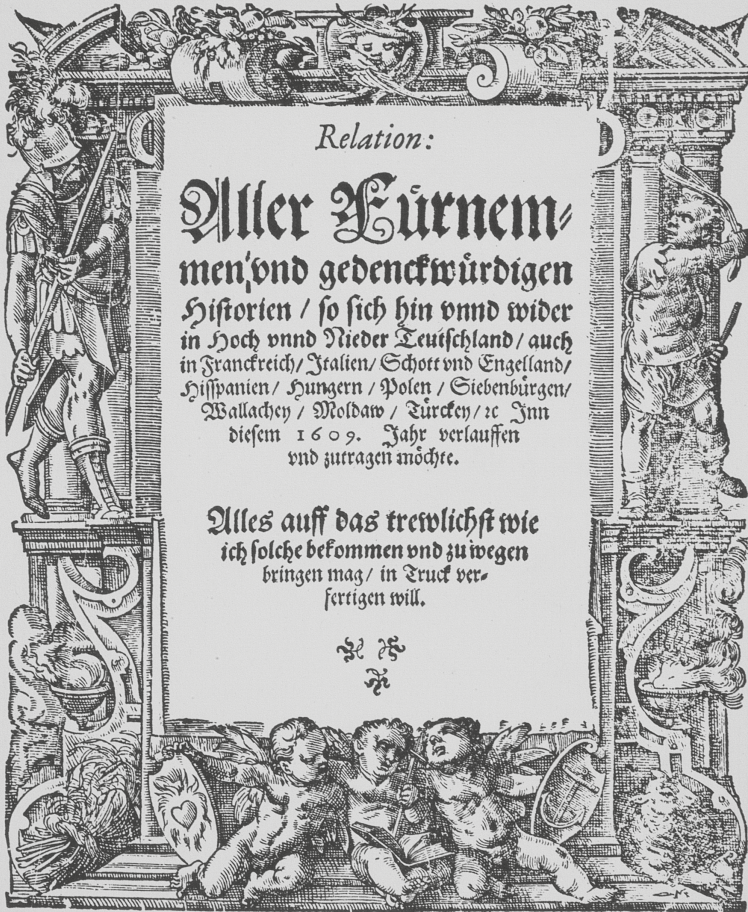
17 Adolf Schmidt, Moscheroschs Schreibkalender, *Jahrbuch für Geschichte, Sprache und Litteratur Elsass-Lothringen... des Vogesen Clubs*, 1900, XVI^e année, p. 148 et 154.

Un imprimeur de Leipzig qui recevait des correspondances et des journaux imprimés à Amsterdam, Hambourg, Francfort et Strasbourg sollicita en 1633 l'autorisation des autorités locales de fonder un journal¹⁸. Dans le *Parlement nouveau*, sorte de manuel de conversation publié à Strasbourg en 1637, Daniel Martin traçait le portrait des colporteurs : « ... Il y en a d'autres qui portent ça et là des almanacs (*sic*), livrets d'Abécé, la gazette ordinaire et extraordinaire, des légendes et petits Romans ... »¹⁹. Diffusaient-ils la *Relation* ou la gazette de Francfort ?

Au cours des premières années du xvii^e siècle, un artisan strasbourgeois eut l'idée d'imprimer chaque semaine les nouvelles qui lui étaient transmises. Il créa pour cela la *Relation*. Dans une ville où 94 imprimeurs avaient œuvré depuis l'invention de la typographie, l'esprit d'innovation était nécessairement encouragé par ces artisans. Gutenberg et ses émules étaient parvenus à résoudre un problème technique essentiel, celui de produire en un temps limité de nombreuses copies. Johann Carolus en fit de même ; il eut en plus l'idée de mettre le procédé au service de l'information. Il eut aussi le mérite de fournir périodiquement les nouvelles à ses lecteurs. Il apparaît ainsi comme le créateur de la presse hebdomadaire dans le Saint-Empire germanique. Par là, il parvint à satisfaire la curiosité de personnes soucieuses de connaître les événements de leur époque et à stimuler régulièrement cette soif de savoir. À notre avis, sans peut-être en avoir vraiment conscience, son mérite essentiel fut de montrer la voie à une presse à grand tirage. 1605 marque ainsi une date importante dans l'histoire du journalisme.

¹⁸ Karl Schottenloher, *Flugblatt und Zeitung*, Berlin, 1922, p. 248.

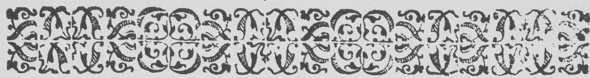
¹⁹ Daniel Martin, *Parlement nouveau ou Centurie interlinaire*, Strasbourg, 1637, p. 382.





Großgünstiger Leser/2c. Demnach durch die genaue
 deß allerhöchsten wir abermahl ein newes Jahr antretten/ vnd
 ich in aufffertigung der *Ordinary avisa*, wie nun etlich Jahr bes-
 sehen/ (So gewiß ich die haben vnnnd bekommen mag) zu
Continuiren vermittels Göttlicher gnaden bedacht/ 2c. Wann
 aber bißweilen *Errata* vnd vrgleichheiten/ die so wol wegen der vnbekandten
 Ort/ als auch der Persohnen Namen/ dero *authoritet* Erbämpfer oder der
 gleichen *Singulariteten* vnd *Proprieteten* sirsfallen/ so auß vnwissenheit nicht
 recht geschrieben/ in der *Correctur* auch angeregter vsachen halben nicht zu
 ändern müzlich/ 2c. Als wolte der großgünstige Leser solcher/ wie auch/ was in
 der Eyl vbersihen/ seinem vernünftigen wissen nach/ vnbeschwert selbst
Corrigiren. Endern vnd verb:ffern/ 2c. Angeregter vsach halben auch/ vnnnd
 das bey der Nacht eylend gefertigt werden muß/ zum besten verstehen/ auff vnd
 annemmen/ 2c. Hiemit von dem Allmächtigen Gott ein freudenreiches
 Glückseliges Newes Jahr/ beständige gesundheit/ vnd alle Wolfahrt/
 den Großgünstigen Leser/ nach jedes *authoritet* vnder
 dienstlich dienst: vnd Freundlich wünschend/

Johann Carolus



Zeitung auß Eöln/ vom 5. Februarioj. Anno 1609.

Alte steht es mit dem *Magistrat* vñnd gemeinen *Bürgerſchafft* noch im alten weſen/ vñnd bemüht ſich die *Gemeine Bürgerſchafft* ſehr vñnd wiſſenſchafft zuhaben / vber der *Statt* einkommen/ außgeben vñnd vorraht / haben ſonſten nun mehr die *Zünfften* abgeforderte 44. *Perſonen* den alten *Statt Eyd* / welcher allein auß *Cartholische Perſonen* gericht. *Confirmirt* vñnd erkant / daß ſo'cher *Eyd* vñnd was darbey durch den *Magiſtrat* zur ericuerung anhangt / ſolches ihrer verbündnuß *Brieff* nicht zu wider / ſonder gemäß ſein / hat also dieſer *puncten* ſeine rich'tigkeit / der *Allmächtig* verleihe ferner ſein gnade / ihr *F. Durch:* auß *Bayern* befinden ſich vbel auß / Gott wölle der ſelben wider zur *geſundheit* heiſſen.

Auß *Bruffel* vom 31. *Jenner*.

Die künfftige wochen auß 4. *Februarioj* werden die *Ampaſſatores* auß *Frantreich* *Engelland* vñnd *Dennenmarc* gen *Andorff* kommen deſgleichen die vnſere *deputirten* als *Marquis Spinola* *Reichard Vereicken* vñnd *Audienzier*, von den *Staden* auß *Holland* aber kommen keine dahin / was beſchloſſen wird / gibe zeit / wie man ſagt werden die kün Monat beieinander ſein / ſonder bald ſchließen müſſen / was ſie zurhun geſanet / ihr *F. Durch:* *Beichvatter* iſt noch nicht wider juruck kommen der *Herzog* von *Lünenberg* iſt verſchieden *Witwochen* nach *Frantreich* vñnd *Engelland* verreist / vñnd ſelbige *Land* zubefehen.

Auß *Ambſterdam* vom. 2. *Februarioj*.

Verſchieden *Witwoch* iſt de: *Prinz* von *Oranten* mit ſeiner *geſ. ſchafft* / *Graff* *Heinrich* ſeinem *Buder* vñnd andern *Herrn* mehr / welche von hieſigem *Magiſtrat* ſehr ſtarclich erpfangen vñnd koſtfrey gehalten / auch hernacher durch die *Statt* / vñnd viel ſchöner *Künſtstück* zu beſehen geführt worden / die ſind vergangen *Sambſtag* wider mit 3. *Schuppen* von der *Admiraltee* nach dem *Hag* gefahren / auß *Engelland* ſchreibet man das zu *London* wochentlich 200. *Perſonen* ſterben.

Auß *Rom* / vom 17. *Jenner*.

Auß *Neapoli* wird beſteigt / daß die *Nave Bellino* mit *Jünack* angeudeuten deſ *Vice Re* *Barkarts* Sohn ſampt andern *Herrn* / von 5. *Meer* *äuberiſchen* *Perdonen*, dero *Moren* vñnd *Hollender* gewiſt / gefangen nach *Algieri* geführt worden / derowegen man viel *Zeit* dahin gemacht / iſt ſie damit außzulöſen / in welchem *Schärmügel* auch viel *Perſonen* vñnd kommen. Als der *Papſt* auß offener *geſiſſen* gegen einem *Palatio* gefahren / hat der *Pöbel* am *paſſiren* / ſich *ſtarc* gegen ihm hören laſſen / daß ſie mit dem *Jünack* *publicirten* *Eediß* der geringen *Witz* halben nit / zufrieden ſein / derowegen der *Papſt* den *Monſor Vitalis* *Präſidenten* vber die *Münz* zu ſich beruffen / vñnd *Mandir*, kein andere *Sorten* als die *Teſtoni* welche ſehr beſchnitten zu verſchmelgen. Der *Herzog* von *Nivern* vñnd deſſen *Gemahel* ſampt dem *Monſor Sciattres*, ſind
nach

TABLE DES MATIÈRES

Pour Jean-Pierre Bardet Pierre Chaunu	7
Jean-Pierre Bardet et l'administration de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Christian Philip	11
Notre collègue et ami : Jean-Pierre Bardet Jean-Pierre Poussou	13
Jean-Pierre Bardet, directeur de thèse Fabrice Boudjaaba & Marion Trevisi	19
Les enquêtes de Démographie historique de Jean-Pierre Bardet Cyril Grange & Jacques Renard	23
Curriculum vitae.....	29
Bibliographie succincte.....	31

PREMIÈRE PARTIE

DÉMOGRAPHIE ET DÉMOGRAPHIE HISTORIQUE

Trop de stratégie ? Transmission, démographie et migration dans la Normandie rurale du début du XIX ^e siècle (Bayeux, Domfront, Douvres, Livarot) Gérard Béaur	37
Les jumeaux : étude historique et démographique à partir d'un exemple régional (XVII ^e -XIX ^e siècles) Alain Bideau, Guy Brunet	55
Johann Peter Süssmilch et la naissance de la démographie en Prusse Dominique Bourel	67
Le nouvel avenir d'un ancien : le graphique triangulaire Philippe Cibois	73
Une crise démographique en Algérie au XIX ^e siècle Pierre Darmon	83
Matrones, chirurgiens et sages-femmes en lyonnais aux XVII ^e et XVIII ^e siècles Jean-Pierre Gutton	105

	Fécondité et mortalité des Indiens de Californie Steve Hackel.....	121
	La Famille en Pologne aux XVI ^e -XVIII ^e siècles. Essai de caractérisation des structures démographiques et sociales Césary Kuklo.....	137
	Morphologie des migrations au XX ^e siècle Hervé Le Bras.....	159
	Introduction à la Démographie Historique maltaise. Une vue générale des sources et des documents conservés dans les archives Simon Merciecca.....	183
	La minorité catholique dans la Rome protestante. Contribution à l'histoire démographique de Genève dans la première moitié du XIX ^e siècle Michel Oris & Olivier Perroux.....	201
1072	Impact de la mortalité sur la structure familiale. Exemple du sud de l'allier au XIX ^e siècle Daniel Paul.....	227
	La mesure de la mobilité géographique Jacques Renard.....	241
	La reconstitution des familles en Amérique latine David Robichaux.....	259
	Les délais de baptême dans une paroisse de l'Uzège au XVIII ^e siècle Marc Venard.....	279

DEUXIÈME PARTIE
FAMILLES, ENFANTS ET SOCIÉTÉ

	Les enfants de Port-Royal : le destin des enfants nés et abandonnés à la Maternité de Paris dans la première moitié du XIX ^e siècle Scarlett Beauvalet-Boutouyrie.....	291
	Une famille comme les autres ? Louis XIV et les siens Lucien Bély.....	309
	Les premiers enfants sauvages Yves-Marie Bercé.....	325
	La prénomination en Russie au XVIII ^e siècle Alain Blum, Irina Troitskaia & Alexandre Avdeev.....	337

Familles monoparentales et recomposées : veuvage et remariage au Creusot (1836-1866) Patrice Bourdelais & Michel Demonet	359
Une famille de maîtres de forges catholiques de la région lyonnaise : les Prénat (XIX ^e -XX ^e siècle) Serge Chassagne	369
La vie familiale des premiers industriels britanniques François Crouzet	385
Les filles uniques héritières Gérard Delille	405
Familles nombreuses et engagement religieux (XVII ^e -XVIII ^e siècles) Dominique Dinot	421
Hygiène, santé, mortalité dans les chantiers de jeunesse de la Seconde guerre mondiale Olivier Faron	433
Comment, en Europe, transmettre les biens de famille aux enfants ? Antoinette Fauve-Chamoux	445
1938. L'inceste et la guerre. Mariage entre alliés dans la ligne directe Jean-Marie Gouesse	457
La mobilisation symbolique de la parenté à travers le témoignage au mariage civil : Samois-sur-Seine (Seine-et-Marne) au XIX ^e siècle Vincent Gourdon	469
La photo de l'éclipse de 1912 – Itinéraires croisés de trois familles de la bourgeoisie juive parisienne : les Hadamard, les Bruhl et les Zadoc-Kahn Cyril Grange	497
L'hérédité dans les familles parlementaires comtoises, XVI ^e -XVII ^e siècles, et les baux à <i>custodi nos</i> , XVIII ^e siècle Maurice Gresset	543
L'école de l'Hôpital des Enfants malades sous la Monarchie de Juillet Muriel Jeorger	555
Écritures privées et démographie chez les marchands et notaires de Florence et Bologne, XV ^e siècle Christiane Klapisch-Zuber	569
Les enfants dévorés par les loups dans la France moderne (1590-1820) Jean-Marc Moriceau	585

« Tous parents ou presque », endogamie, parenté et alliances dans un village alpin : Sarreyer Alfred Perrenoud.....	595
L'histoire méconnue d'un couple royal Louis XVI et Marie-Antoinette Jean-Pierre Poussou.....	617
Familles et systèmes de parenté à Salvador de Bahia au XIX ^e siècle Katia de Queiros Mattoso.....	639
L'assistance aux enfants à Paris, XVI ^e -XVIII ^e siècles Isabelle Robin-Romero	651
Marion Trevisi	651
Le journal d'un père pendant la première guerre mondiale Catherine Rollet.....	683
« Père et mère honoreras » : quelques commentaires catholiques du quatrième commandement au XVI ^e siècle Alain Tallon.....	699
Ego-documents et réseaux familiaux : l'exemple de la famille Ricard sous le règne de Louis XV Agnès Walch.....	713

TROISIÈME PARTIE

COMPORTEMENTS

Deux regards catholiques sur les premières guerres de religion à Rouen Philip Benedict.....	729
Apprendre au large et entre soi : la formation des négociants rouennais autour de 1600 Jacques Bottin	741
La fieffe normande : cycle de vie et usages d'une spécificité du droit coutumier de la propriété à la fin de l'Ancien Régime Fabrice Boudjaaba.....	757
La question du millénarisme et « l'esprit du capitalisme » Denis Crouzet.....	777
La parole au villageois les apports imprévus d'un manuscrit Anne Fillon.....	807
Le philanthrope, la Vendée et la Révolution : Jean-Gabriel Gallot (1744-1794) Alain Gérard.....	815

Les sépultures des Valois et des Bourbons Pierre Gouhier	841
La création du premier hebdomadaire – 1605 Jean-Pierre Kintz	857
Éducation de prince sous Louis XIV le Grand dauphin François Lebrun	871
L'Espagne, les Espagnols et la Bretagne au XVI ^e siècle Jean-Paul Le Flem	879
Le servage, talon d'Achille de l'autocratie russe ? Un sujet à controverse dans les années 1740 à 1760 Francine-Dominique Liechtenhan	885
Parenté et mentalités d'après les sources criminelles Michel Nassiet	905
Une chasse aux faux-sorciers à la fin du règne de Louis XIV Claude Quétel	927
L'identité bourgeoise en milieu urbain à travers les demandes d'exemptions de la garde à Amiens au XVIII ^e siècle François-Joseph Ruggiu	985
La famille, la retraite et la magistrature française post-révolutionnaire David G. Troyansky	1011
La naissance de la « rude coutume » du bonnet vert à la fin du XVI ^e siècle Denise Turrel	1023
Le marché des exploitations agricoles ou la mécanique socio-démographique à la campagne aux XVI ^e et XVII ^e siècles : le cas polonais Andrzej Wyczanski	1037
La valeur du travail sous l'Ancien Régime. Coutumes et pratique Anne Zink	1043
Un audit rétrospectif : l'analyse du budget des galères de France entre 1669 et 1716 André Zysberg	1063
Table des matières	1071

